



Lettre du Ministre général

Pâques du Seigneur 2024

*« Si le grain de blé qui
tombe en terre ne meurt
pas, il reste seul ; si au
contraire il meurt, il porte
du fruit en abondance »*

Jn 12,24



Lettre du Ministre général pour la Pâque de 2024 Dans les Pâques du monde

*Aux Frères de l'Ordre
Aux Sœurs Clarisses et Conceptionnistes
Aux Sœurs Franciscaines affiliées à l'Ordre
Aux laïcs et laïques franciscains*



Chers Frères et Sœurs,

Que le Seigneur vous donne la paix !

Je désire vous adresser ce souhait pour la Pâque 2024 pendant le V dimanche de Carême quand l'Évangile de Jean annonce « *si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. Celui qui aime sa vie la perd et celui qui cesse de s'y attacher, la gardera pour la vie éternelle* » (Jn 12,24-25).

Regardons ensemble cet entrelacement de mort et de vie dans la mémoire des huit cents ans des Stigmates de François, signes mystérieux de sa communion amoureuse avec le Christ.

Centré autour de la croix

« Tout le zèle de l'homme de Dieu, que ce soit envers les autres ou dans le secret de sa vie intérieure était centré autour de la croix du Seigneur » (3Cel 2,2).

La croix est la clé pour entrer dans le cœur de François. C'est décisif pour qui veut embrasser cette forme de vie (Rnb 1,3) ; c'est le cœur de l'action de grâces au Père (Rnb 23,3) ; c'est le motif de la prière des frères dans les églises (Test 5) ; c'est notre unique raison de gloire (Adm 5) ; c'est la « Perfetta letizia » (Joie parfaite). Voilà pourquoi François nous demande avec force :

“ Portez en offrande vos corps et prenez sur vos épaules sa sainte croix et suivez jusqu'à la fin ses très saints commandements ” (OffPass Ps 7,8).

Claire est sur la même longueur d'onde :

“ Vois qu'il s'est fait pour toi méprisable et suis-le, en te faisant toi-même méprisable en ce monde. Regarde ton époux, le plus beau parmi les fils d'homme devenu pour ton salut le plus vil des hommes, méprisé, frappé et dans tout son corps plusieurs fois flagellé, mourant dans les angoisses-mêmes de la croix : regarde-le, considère-le, contemple-le, en désirant l'imiter ” (2LAg 19-20).

Suivre le Christ dans son « abaissement humilié » voilà le centre de la vocation de Claire et de ses Sœurs, qui nous permet de reconnaître dans sa radicalité aussi celle de François.

Célébrer la Pâque de mort et résurrection en cette année consacrée aux Stigmates nous conduit alors à nous recentrer nous-mêmes, chacun et en fraternité, autour de la croix glorieuse du Seigneur.

Nous en avons un besoin urgent aujourd'hui pour répondre au don d'une vie franciscaine belle et capable de fasciner, non pas superficielle et éteinte. « *L'Esprit du Seigneur et sa sainte opération* » (Rb 10,8) nous pousse sans cesse à traverser et dépasser les peurs et les péchés qui nous bloquent et nous conduisent à nous préserver.

Nous nous demandons comment retrouver aujourd'hui l'enchantement nécessaire pour perdre la vie sur le chemin de la croix et de la résurrection de Jésus et la dépenser dans le don généreux de nous-mêmes.

Que l'Esprit Créateur effuse en nous l'audace et la passion pour trouver aujourd'hui les routes et les moyens nouveaux également pour vivre en frères, sœurs et mineurs, contemplatifs, dans l'obéissance sans rien en propre et en chasteté, pèlerins dans la mission parmi et avec les pauvres.

Allégresse (Letizia) et compassion

Sur le mont Alverne, comme l'écrit Saint Bonaventure, « *J'éprouvais de la joie pour l'attitude gentille par laquelle je me voyais regardé par le Christ, sous la figure du Séraphin, mais le voir crucifié en croix me transperçait l'âme avec l'épée douloureuse de la compassion* » (LegM XIII,3).

François ressent joie et compassion dans la rencontre avec le Seigneur, serein alors qu'il est cloué sur le bois. Il nous rappelle que la Résurrection n'est pas une fin heureuse après l'abîme de la mort, parce que Jésus-Christ accepte volontairement d'entrer dans l'abîme de la mort, remet sa vie au Père et ressurgit dans l'acte-même de mourir.

C'est dans l'Esprit que la puissance de la résurrection traverse de manières diverses les personnes et la création. Voici les infinies Pâques du monde, ces signes de vie et de mort où est présent et agit incessamment l'Esprit du Christ vivant, parfois contre toute évidence.

François a ressenti dans la répugnance face aux lépreux une forme de mort, mais aussi de résurrection dans le « faire miséricorde ». Claire vit cette joie pascale dans la relation avec les sœurs (cf. TestC 67-70). Tous deux ont démontré que ce qui est désagréable et amer peut se convertir en douceur, prémisse de vie nouvelle. La mort n'a pas le dernier mot !

En cette Pâque comment oublier les tellement nombreux signes de mort et de vie dans les lieux de guerre, de violence, d'abus, d'inégalités, de faim et le cri de notre maison commune, la création ? Combien de Pâques du monde ! Apprenons à les reconnaître comme attirés par Celui qui est « *l'Alpha et l'Oméga, qui était mort et est revenu à la Vie* » (Ap 2,8b). C'est le regard contemplatif qui nous aide à ne pas rester paralysés en face du mal, mais à devenir avec beaucoup d'autres, artisans de vie ressuscitée !

C'est avec ces sentiments, frères et sœurs très chers, que je vous souhaite de faire Pâque « *fondés et fermes dans la foi, inébranlables dans l'espérance de l'Évangile* » (Col 1,23), notre profession de vie. Restons proches de ceux qui sont marqués par les blessures de ce temps, même parmi nous.

Restons proches des peuples de la Terre Sainte en cette heure douloureuse, comme de l'Ukraine et tellement d'autres.

Nous croyons qu'en ceux-ci l'Esprit du Seigneur laissera mûrir des germes impensables de vie nouvelle.

Avec la Bénédiction de Saint François, je vous salue fraternellement,

Votre frère et serviteur,



Fr. Massimo Fusarelli, ofm

Fr. Massimo Fusarelli, ofm
Ministre général

Rome, 17 mars 2024
V Dimanche de Carême

Prot. 112997/MG-140